L'ABEILLE.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ TOUS LES JOURS, PAR
JEROME BAYON,
IMPRIMEUR DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

"Il faut que l'UNION soit conservée."

VENDREDI MATIN, 31 OCTOBRE 1834.

INTERIEUR.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 30 OCT. 1834.

VICTOIRE ! VICTOIRE !

Triomphe des démocrates de la Pennsylvanie.

A tout tête nous l'avions promis, le parti démocratique a obtenu une victoire signalée dans le comté de Philadelphie, sous les yeux même de la Banque. Aidé a été nommé à la place de Watmough, à une immense majorité, *votes comptés neuf fois !* Dans le premier district congressionnel, Joel B. Sutherland, le candidat démocratique, l'emporte sur Gowen, son compétiteur, à une majorité de quatre *cent trente-six voix.* Le *Pennsylvanien* fait observer que cette élection se fixe plus vertige du parti whig, qui devrait tant empêcher devant lui. Le majorité de Sutherland est double de celle obtenue sur Sargeant en 1832.

La ville aussi est restée fidèle au parti du *monopole*, dont la majorité, toutefois, y a été bien moindre que précédemment. Là la banque et la compagnie de navigation ont réussi à faire passer leur *ticket*, comme on le supposait généralement. Les moyens employés contre le peuple, en matière de corruption des hommes d'argent, ne laissaient aucun espoir d'obtenir un résultat plus heureux ; et l'audace n'a pas manqué à leur parti pour garder Philadelphie dans ses rets. Les mercenaires de cette ville n'auraient pas d'autre occupation depuis plusieurs mois ; et l'on peut dire hardiment que depuis deux ans la banque entière, depuis le président jusqu'au plus mince employé, est une vaste pépinière électorale, mise en mouvement par le *legs fameux* de Stephen Girard.

Le commencement du comté, dont nous avons annoncé l'élection, n'est autre que le candidat jacksonnite. L'opposition avait chanté victoire trop tôt. Voici le résultat qu'a présenté le dépouillement du scrutin :

	Dans la ville	dans le comté	Jetaux.
Wm. Wagner, (Banque)	5813	6909	12431
Dl. Smith, (Jackson)	3736	9429	13161

Majorité de Daniel Smith 782. De manière que pas un quart whig n'a été élu dans le comté.

Le comté de Philadelphie n'est encore de gloire ; que les autres villes imitent le noble exemple qu'il vient de leur donner, et qu'elles apprennent par là à mépriser les richesses quand elles sont achetées au prix de la liberté et de l'honneur.

Transactions de la Bourse, hier :

107	balles cotton	Mobile à		14 1-2 cts.
500	" "	Louisiane, nom.		14 1-16a
108	" "	Mississipi,		14 7-8
100	" "	dito		15
30	" "	dito		16.

NOUVELLES RECENTES D'ANGLETERRE.

Le navire Ocean, capt. Leslie, arrivé hier de Liverpool, d'où il est parti le 16 septembre, a apporté des journaux jusqu'au jour de son départ. Nous avons obtenu le *Standard* du 15, mais nous n'y avons trouvé aucune nouvelle politique, ce journal n'est rempli que de détails sur des affaires de pure localité.

LE PASSÉ, LE PRESENT ET L'AVENIR.

Les rois ont eu le droit de commander pendant si long temps et ils ont tellement abusé de ce droit, que les peuples prétendent que le moment est venu de les dépouiller et d'user par eux-mêmes leurs propres affaires. Mais les peuples sont-ils arrivés à ce point de maturité si nécessaire à l'homme qui veut être émancipé ? Nous ne le croyons pas. Sans doute le gouvernement républicain est celui qui semble le plus naturel à l'homme, mais c'est aussi celui qui exige de l'homme les plus grandes vertus. Et si ces vertus ne se trouvent pas chez les peuples qui aspirent à cette forme de gouvernement, nous ne craignons pas de dire qu'ils sont indignes de jouir des droits qu'ils ont conquis, et qu'ils ne tarderont pas à retomber sous le joug.

A la lecture de cet ouvrage tout homme lâge est dans l'étonnement, écoutez, réfléchit et se tait.

On a publié dernièrement de ce livre, écrit par un prêtre [illegible] qui, depuis, l'avons appelé, a dit qu'il est [illegible] de beaucoup de vérités. Ce prêtre [illegible] monde, qui, mais [illegible] de [illegible] ; après lequel doit venir un monde parfait. Ce [illegible] il soit ainsi, en quelque présent, pour qu'on le regrette et pour qu'on cherche que celui qui lui succédera ne vaille bien mieux ! Est-il maintenant un gouvernement sur la terre, où l'homme paisible soit assuré de vivre sans être troublé dans ses jouissances ? Dans les monarchies absolues, dans les monarchies tempérées, dans les républiques, n'est-ce pas partout sur un volcan ?

De toutes les parties du monde, l'Amérique était encore celle où l'on pouvait espérer de trouver un port assuré contre la tempête, mais depuis que les ambitieux se sont emparés du maniement des affaires, on a tout à craindre pour la tranquillité des Etats-Unis. La révolution vient de commencer, quand finira-t-elle ? Quelles autres contrées de l'univers l'Hydre va-t-elle dévorer ? Quelle main pourra, pour cela n'est une révolution qu'il lui faut. De tout ce que nous venons dit on peut conclure que la République, avant de faire le bonheur des nations, a encore bien des progrès à accomplir, et que pour arriver à cet état désirable il faudra que les peuples soient soumis à une épreuve terrible. Ceux qui verront cette époque de régénération sociale auront reçu le baptême de sang.

CORRESPONDANCE PRIVÉE.

A l'Editeur du Courrier et Inquirer,

PARTELUPE, 6 août.

Vous avez appris par ma dernière lettre, écrite de la vallée de Clare, la mort subite de la troisième division de l'armée ; la mort [illegible] ; il est [illegible] ; [illegible] ; [illegible] ;